



La psychothérapie institutionnelle face à l'aliénation coloniale dans la pensée de Frantz Fanon

Institutional psychotherapy in the face of colonial alienation in the thought of Frantz Fanon

Nour El Houda BENDERDOUCH¹

Université Hassiba Ben Bouali de Chlef | Algérie
n.benderdouch@univ-chlef.dz

Résumé : Frantz Fanon est un écrivain, essayiste et psychiatre martiniquais qui a révolutionné de manière très particulière la question du traumatisme colonial. Titulaire d'un doctorat en psychiatrie, ce fervent penseur s'est attaché inlassablement à la libération des peuples opprimés du carcan de l'hégémonie occidentale. En s'attaquant à la déshumanisation et à l'aliénation de l'homme noir dans son premier essai *Peau noire, masques blancs* (1952), ce combattant anticolonialiste s'est distingué par son rejet catégorique de toute forme d'extermination raciale. Dans cette veine, projeter un regard affûté sur la pensée décoloniale de ce médecin-psychiatre qui s'est mis à soigner les soldats d'Algérie après sa nomination à l'hôpital de Blida-Joinville, nous permettra indubitablement d'analyser les effets des méthodes thérapeutiques fanoniennes appliquées à des patients victimes de la violence coloniale.

Mots-clés : Frantz Fanon, traumatisme colonial, psychiatrie, aliénation, pensée décoloniale.

Abstract: Frantz Fanon was a Martinican writer, essayist, and psychiatrist who revolutionized the understanding of colonial trauma in a unique way. Holding a doctorate in psychiatry, this fervent thinker tirelessly dedicated himself to the liberation of oppressed peoples from the yoke of Western hegemony. By addressing the dehumanization and alienation of Black people in his first essay, **Black Skin, White Masks** (1952), this anti-colonial activist distinguished himself through his categorical rejection of all forms of racial extermination. In this vein, a close examination of the decolonial thought of this psychiatrist, who began treating soldiers in Algeria after his appointment at the Blida-Joinville hospital, will undoubtedly allow us to analyze the effects of Fanon's therapeutic methods applied to patients who were victims of colonial violence.

Keywords: Frantz Fanon, colonial trauma, psychiatry, alienation, decolonial thought.



La psychiatrie coloniale constitue un champ de recherche vaste qui embrasse plusieurs théories et techniques relatives au traitement des malades traumatisés par le colonisateur. Depuis la fondation de l'École psychiatrique d'Alger par le médecin-psychiatre Antoine Porot en 1930, la question des aliénés coloniaux d'Afrique du Nord n'a cessé d'interpeller les psychiatres, les neurologistes et les sociologues. Étant réfractaire à la théorie de l'école d'Alger qui réduit l'homme nord-africain à un être primitif et débile, le docteur Frantz Fanon s'est ingénié à la mise en place d'un ensemble de pratiques thérapeutiques pour soigner la pathologie mentale des indigènes musulmans. Dans son essai *Les Damnés de la terre* publié en 1961 et préfacé par le philosophe Jean-Paul Sartre, Fanon s'est arrêté sur la question de la violence exercée par le colonisateur sur le colonisé en plaidant pour la libération du Tiers-monde du joug de l'oppression. Ce classique testamentaire se lit comme un réquisitoire poignant voire un pamphlet mordant et vibrant

¹ Auteur correspondant : NOUR EL HOUDA BENDERDOUCH | n.benderdouch@univ-chlef.dz.

qui dénonce les crimes inextinguibles et la suprématie de l'homme blanc. Dans un autre essai *Peau noire, masques blancs* (1952), il a projeté la lumière sur la question de l'infériorité du Noir face au Blanc en essayant d'instituer un discours aux prises avec le labyrinthe du système colonial et de rompre avec le dogme occidental qui inhume l'homme noir dans le caveau du complexe d'infériorité raciale, culturelle et sociale. Cette question de discrimination des Noirs qui remonte au XV^e siècle avec les découvertes portugaises, a suscité intensément la curiosité des penseurs qui cherchent à analyser les effets de la traite négrière liée à la déportation d'esclaves noirs dans les colonies d'Amérique. Cette pratique connue sous le nom de « traite atlantique » ou « traite occidentale » a transformé l'Africain en un objet inerte et sans âme en le condamnant à des travaux forcés jusqu'à l'avènement du mouvement abolitionniste au XIX^e siècle. En revenant au sujet du racisme colonial, l'historienne Sylvie Thénault² est revenue dans son ouvrage *Les ratonnades d'Alger, 1956*, sur les violences racistes commises notamment par l'OAS contre les musulmans. L'aspect de la guerre que l'historienne a évoqué en s'appuyant sur des archives policières et judiciaires inédites, est fortement lié aux différentes formes de racisme qu'a connu l'Algérie après l'assassinat d'une figure coloniale notable appelée Amédée Forger le 29 décembre 1956. Ce meurtre a transformé l'Algérie en une arène de bruit et de terreur que Fanon avait décrite avec minutie dans son essai politique *L'An V de la révolution algérienne* publié en 1959. En exaltant les idéaux de la révolution, il a dénoncé amèrement les actes de violence perpétrés par le colonisateur français contre les indigènes pour préserver sa pérennité et sa mainmise sur le sol algérien.

Dans la même veine, le déferlement raciste qui a explosé après la Seconde Guerre mondiale a fait de Fanon une figure de proue qui s'est attaquée au régime nazi après son engagement en 1943 en faveur de la France. En voulant s'éloigner d'une vision accréditée par la communauté occidental-européenne, Fanon s'est attelé à clarifier les contours d'une réflexion rigidifiée sur le statut de l'homme colonisé. Pour rompre les chaînes de la dépersonnalisation et de l'extermination, le penseur martiniquais a mis en place des méthodes thérapeutiques efficaces inspirées de la psychothérapie institutionnelle qui fut fondée par le psychiatre François Tosquelles. De ce fait, la diversité des pratiques de Fanon relatives au trauma colonial constitue un outil empirique qui permet de mettre en jeu plusieurs réflexions sur la question de la lutte anticoloniale qui marque un moment de bascule vers d'autres perspectives postcoloniales. La problématisation des liens entre colonisateur et colonisé d'un point de vue psychothérapeutique offre au public la possibilité de fédérer une pluralité de visions entrelacées sous l'angle de cicatrisation d'une panoplie de séquelles longtemps considérées comme ineffaçables. En voulant élargir l'empan de la réflexion fanonienne relative au sujet de l'extermination raciale, cette étude vise à appréhender les rapports de domination dans leur complexité. L'écriture de Frantz Fanon qui s'impose comme un espace de résistance nous offre la possibilité de reconfigurer notre manière de concevoir la problématique du traumatisme colonial à travers des réponses ponctuelles aux questions suivantes : Quels mécanismes thérapeutiques Frantz Fanon a-t-il mis en place à l'hôpital de Blida-Joinville pour soigner ses malades ? En quoi réside l'efficacité de ces méthodes psychiatriques ? Comment les traumatismes coloniaux ont-ils influencé sa pensée et son écriture ? Dans quelle mesure la psychothérapie institutionnelle améliore-t-elle la santé mentale des aliénés et des victimes de guerre ? Quelle relation existe-t-elle entre la psychothérapie institutionnelle et la

² Sylvie Thénault est une historienne française et spécialiste de la guerre d'indépendance algérienne.

psychiatrie transculturelle ? Dans ce sillage, projeter des regards croisés sur la question du racisme colonial dans la pensée de Fanon, c'est replacer délibérément ses écrits dans une dynamique coloniale et postcoloniale. La trajectoire de ses expériences comme médecin et homme politique ainsi que ses archives conservées à l'Institut mémoires de l'édition contemporaine montrent l'ampleur de sa mission multidimensionnelle qui a éclairé davantage l'humanité sur la nécessité de prôner un système sociopolitique basée sur l'égalité. Loin d'être chauvin ou ultranationaliste, Fanon s'est distingué par son nationalisme inouï et sa quête irrévocable de défendre les droits inaliénables de l'homme africain en rompant avec toute politique d'exploitation injuste ou de ségrégation raciale qui risque de porter atteinte à sa dignité.

1. Frantz Fanon : d'un écrivain et homme politique à un psychiatre anticolonialiste

Frantz Fanon est un penseur tiers-mondiste qui s'est consacré depuis son plus jeune âge à la défense des droits des peuples opprimés. Issu d'une famille afro-caribéenne, ce jeune martiniquais s'est frayé un chemin honorable dans le monde du postcolonialisme par le biais de ses idées percutantes qui ont dissipé l'obscurantisme du colonialisme et brisé les paradigmes occidentaux. Étant passionné à la fois de poésie, de théâtre et influencé par les écrits psychanalytiques de Freud et de Lacan, Fanon s'est inscrit à la faculté de Lyon pour suivre une formation en médecine après l'obtention de son baccalauréat en 1945. Auteur d'une thèse de doctorat intitulée : " Altérations mentales, modifications caractérielles, troubles psychiques et déficit intellectuel dans l'hérédodégénération spinocérébelleuse à propos d'un cas de la maladie de Friedrich avec délire de possession"³, Fanon a fait la rencontre du psychiatre catalan François Tosquelles à Saint-Alban qui lui a inculqué les principes de la psychothérapie institutionnelle. Il raconte dans le passage ci-après son premier contact en Lozère avec ce médecin qui a marqué de son empreinte le monde de la psychanalyse et de la psychiatrie :

Au printemps de 1952, lorsque Fanon vint me rencontrer chez moi, à Saint-Alban, nul ne parlait encore de psychothérapie institutionnelle. [...] Inutile de dissimuler ici ma surprise de la différence raciale qu'il y avait entre la couleur de sa peau et celle de la plupart des autres hommes avec lesquels j'avais l'habitude d'entretenir des relations concrètes. J'ai minimisé mes premiers effets de surprise en engageant ouvertement ma requête à propos de ce que lui-même attendait de nous. [...] À Lyon, répondit-il, il avait eu vent qu'à Saint-Alban, on avait mis en jeu une pratique psychiatrique attentive surtout à la complexité des différences-entretenu- et parfois renforcées tragiquement-qui liaient entre eux les hommes, dont il s'agissait pour nous de prendre soin. (Tosquelles, 2001 : 167-174)

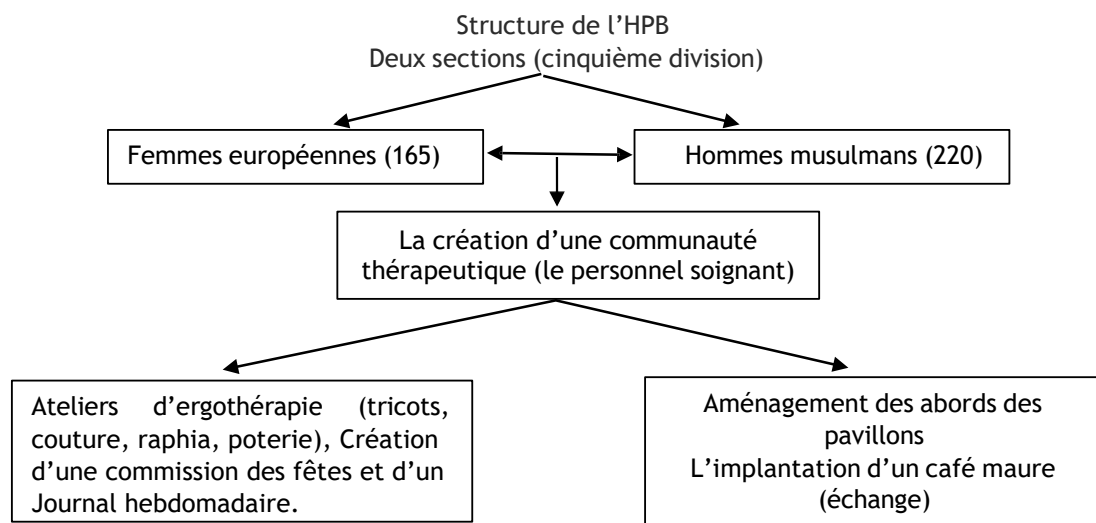
Tout comme Félix Guattari, Jacques Lacan et Jean Oury, Tosquelles s'est ingénié à allier institution, psychanalyse et politique en fondant ses recherches sur l'humanisation et la démocratisation des hôpitaux qu'il considère comme des espaces malades et aliénés. En apportant un nouveau souffle aux soins psychiatriques, Tosquelles s'est mis à traiter des institutions en crise qui souffraient longtemps de l'oppression. En faisant de l'hôpital de Saint-Alban sur Limagnole puis la clinique de la Borde⁴ un lieu de psychothérapie institutionnelle, le psychiatre marxiste et combattant antifranquiste a inspiré profondément la pensée de Fanon en lui offrant des pistes de réflexion efficaces pour

³ C'est le titre d'une thèse de doctorat en psychiatrie soutenue par Frantz Fanon à la faculté de médecine de Lyon en 1951. Dans ses recherches, il a étudié les maladies neurodégénératives héréditaires tout en examinant le lien entre les dysfonctionnements physiques et les troubles psychiques comme le délire.

⁴ La clinique de la Borde est un établissement hospitalier fondé par le psychiatre et psychanalyste français Jean Oury en 1953 pour développer les principes de la psychothérapie institutionnelle.

combattre le racisme colonial et l'aliénation sociale. Ce créateur de la PI s'est efforcé d'améliorer, durant la Seconde Guerre mondiale, le traitement psychiatrique en luttant efficacement contre les conditions précaires des établissements hospitaliers qui ont été générées par les conflits liés aux régimes totalitaires ayant exterminé les handicapés, les débiles et les malades mentaux. En s'opposant au concentrationnisme⁵ dont il était victime, ce praticien s'est intéressé plus particulièrement à la question de la psychose qui se conçoit comme une forme de dégénérescence psychique et d'aliénation mentale. Elle peut se manifester sous plusieurs formes : hallucinations, paranoïa, schizophrénie, délire etc. La prise en charge des cas psychopathologiques doit passer premièrement par l'étude scrupuleuse des comportements des malades tout en essayant de créer un climat thérapeutique propice et efficace pour les aider à expurger leurs douleurs psychiques et à exorciser les ennuis qui impactent leur vie quotidienne. De ce fait, cette pratique psychiatrique a attiré l'attention de Frantz Fanon qui, après avoir été nommé comme médecin-chef à l'hôpital de Blida-Joinville entre 1953 et 1956, a fondé son travail clinique sur l'entrelacement significatif de la psyché et du social dans le traitement des patients psychotiques issus de milieux fous et malades pour reprendre les termes du psychiatre et psychothérapeute italien Franco Basaglia⁶. En prenant en charge les Européens et les Indigènes, son premier but était de bannir complètement certaines pratiques barbares et iatrogènes comme la cure de Sakel⁷ ou l'électroconvulsivothérapie (ECT)⁸ qui ont été adoptées par le psychiatre Antoine Porot à l'époque coloniale en les remplaçant par d'autres cures que nous résumons dans le schéma suivant :

Figure 1 : Schéma représentant les mesures psychiatriques utilisées par Frantz Fanon à l'HPB



Source : Glycines (16 février 2015). Frantz Fanon et le personnel soignant à l'hôpital psychiatrique de Blida- Joinville. Le carnet des Glycines.

⁵ Emmanuelle Rozier a avancé dans son ouvrage *Le pragmatisme et sa méthode : interdisciplinarité et observation en philosophie* (2011 :21) que "À l'époque, les hôpitaux gardaient, en général, une structure concentrationnaire et c'est bien pour lutter contre cet effet d'enfermement que se mettent en place les premiers jalons de la psychothérapie institutionnelle. L'élan fondateur réside dans la prise de conscience chez certains membres des équipes soignantes qu'ils se comportent avec les malades un peu comme les gardiens des camps avec les prisonniers".

⁶ Franco Basaglia est le fondateur de la psychiatrie démocratique qui, à la manière de Tosquelles et Fanon, a introduit des ateliers de peinture et de théâtre à l'hôpital de Trieste pour guérir les psychiatisés.

⁷ La cure de Sakel est une technique médicale appliquée par le psychiatre Manfred Sakel qui consiste à utiliser l'insulinothérapie pour guérir les patients atteints de schizophrénie.

⁸ L'électroconvulsivothérapie est une technique thérapeutique qui consiste à introduire des électrodes dans le cerveau humain pour traiter des troubles psychiques comme la dépression.

Comme le montre le schéma ci-dessus, l'hôpital de Blida-Joinville (HPB) a réuni dans ses trois pavillons deux sections médicales appelées cinquième division et composées principalement de 165 femmes européennes et 220 hommes musulmans. À travers la mise en œuvre d'une atmosphère thérapeutique convenable, Fanon a contribué à l'amélioration effective des conditions abominables du personnel soignant qui s'est plaint, à travers une grève massive déclenchée entre 1950 et 1951, du nombre élevé des malades et des accidents de travail auxquels il a été exposé. Les différentes mesures prophylactiques et curatives appliquées à l'hôpital s'opposent complètement aux principes de la psychiatrie asilaire qui s'appuie sur l'internement et l'isolement des malades mentaux. Cette volonté de désenclaver l'institution puise ses origines dans la sociothérapie qui vise principalement la consolidation des relations humaines par le biais du travail commun et collaboratif. En tant qu'aliéniste antiraciste, Fanon a procédé à une observation clinique minutieuse des aliénés en vue de dépister leurs troubles et en proposer un diagnostic adéquat. Pour favoriser l'intégration sociale des patients et renforcer leur lien avec les infirmiers et les médecins de l'établissement, Fanon a créé un journal hebdomadaire intitulé *Notre journal* dans lequel les membres de l'hôpital consignaient quotidiennement leurs aventures. L'exemple suivant tiré du journal montre comment une patiente, a exprimé dans une petite lettre adressée à sa mère, sa satisfaction des soins et des activités de distraction organisées au sein du centre hospitalier de Blida : « Ma chère maman « Je suis très contente, je vais mieux, le docteur me soigne bien. Je voudrais avoir des nouvelles de mon fils. Maman, si tu pouvais venir me voir, je te dirais qu'à DE CLERAMBAULT⁹ on fait des fêtes pour distraire nos compagnes, je monte sur la scène, je chante des chansons. Je te quitte pour aujourd'hui. Je vous embrasse bien fort maman chérie toi et mon fils. Je remercie le Docteur pour ses bons soins .L. M »¹⁰.

Ce témoignage montre clairement l'efficacité des réformes entreprises par Fanon qui a eu recours aussi à l'ergothérapie¹¹ pour développer l'autonomie des aliénés. Les ateliers de couture, de poterie et de musicologie dont avaient bénéficié les femmes européennes ont permis d'assurer un certain équilibre psychologique en leur offrant la chance de participer à des travaux collectifs. Il en est de même pour les hommes musulmans qui se sont investis dans des tâches comme le jardinage, la vannerie et l'aménagement des abords des pavillons. L'inauguration d'un café maure et d'un salon oriental a resserré fortement les liens entre les malades et les soignants tout comme les ateliers de peinture à la gouache qui ont donné un nouvel élan à la pratique psychiatrique. L'instauration de l'égalité entre les deux sexes était donc un principe majeur auquel Fanon s'est fidèlement conformé en suivant les pas de Tosquelles qui a fait de l'hôpital de Saint-Alban un lieu d'émancipation et de réhabilitation. Il a fondé ses recherches sur le concept de transfert psychotique qui consiste à sonder l'inconscient du patient à travers la projection de ses sentiments et ses désirs sur le thérapeute en passant ainsi du cadre individuel au cadre collectif. De ce fait, la série de transformations effectuées par les deux médecins s'inscrit délibérément dans une optique politico-idéologique basée principalement sur l'autonomie des psychiatisés qui sont parvenus à expurger leurs conflits intérieurs à travers des clubs thérapeutiques comme le club Paul-Balvet qui porte le nom du directeur de l'hôpital de Lozère. Si Tosquelles a bouleversé radicalement les codes de la psychiatrie, c'est pour rompre avec

⁹ De Clérambault est un psychiatre français qui a travaillé sur l'automatisme mental et la psychose.

¹⁰ Journal hebdomadaire intérieur du pavillon de Clérambault. Hôpital psychiatrique de Blida, 10 mars 1954.

¹¹ Le terme "ergothérapie" est apparu pour la première fois en 1904 dans les articles du psychiatre italien Marco Levi Bianchini qui a fondé la Société psychanalytique italienne (SPI) en 1925.

toute forme de stigmatisation de l'organisme hospitalier en invitant ainsi les internés à s'intégrer de plain-pied dans la vie sociale comme l'affirme le passage ci-après :

Le club Paul-Balvet coordonnait également les travaux réalisés par les patients, activités que, suivant Simon, Tosquelles considérait comme fondamentales pour s'engager sur le chemin de la guérison. Les travaux étaient de trois ordres : agricole (cueillette de fruits, travail de la terre, garde des animaux dans les champs...), lié à l'hôpital (maçonnerie, menuiserie, peinture, cuisine), artistique (art, poterie, imprimerie et reliure, menuiserie...). En rémunération de leur travail manuel, les patients recevaient un salaire modique qu'ils pouvaient déposer à la banque et utiliser au café ou au bar. L'ergothérapie était aussi un bon moyen pour s'assurer un approvisionnement régulier en nourriture. (Robcis, 2024 :120)

Dans la même veine, les alternatives fanoniennes qui ne cessent d'influencer les recherches contemporaines en rapport avec le domaine de la psychanalyse, ont transformé des institutions qui étaient au bas de l'échelle en de véritables lieux de répit et de soulagement. De Saint-Alban à Pontorson puis à Blida, Fanon s'est démarqué de ses disciples par une carrière riche et remarquable qui lui a valu une renommée internationale. Partisan fidèle de la cause algérienne, sa première mission à l'hôpital était de prendre en charge les soldats qui se sont engagés dans la lutte contre l'ennemi. Étant victimes de la domination coloniale et surtout de la théorie du primitivisme érigée par la psychiatrie coloniale, les indigènes ont été considérés comme des individus non civilisés, moins intelligents et porteurs de plusieurs troubles mentaux et psychiques. En prenant leur défense, Frantz Fanon s'est décidé sans complaisance à éradiquer cette forme de discrimination qui constitue une forte atteinte à l'honneur et à la dignité de l'homme nord-africain. Son combat décolonial n'a fait que détruire le mythe occidental qui infériorise constamment les peuples colonisés. En ayant recours à la socialthérapie qui se distingue du divan du psychanalyste par son efficacité et sa pertinence thérapeutique, il a laissé délibérément son empreinte à l'HPB en étudiant les différents aspects de la névrose coloniale qui constitue un concept clé sur lequel nous portons une attention particulière tout en faisant le lien entre la psychothérapie institutionnelle et cette attitude psychique.

2. La psychothérapie institutionnelle face à "la névrose coloniale" dans la pratique clinique de Frantz Fanon

En projetant la lumière sur la question de «la névrose coloniale » dans ses travaux psychiatriques, Fanon s'est efforcé d'analyser les traumatismes subis par les colonisés comme le syndrome de stress post-traumatique tout en s'inspirant de la nosographie psychanalytique de Freud basée sur la classification des dysfonctionnements et des troubles mentaux. L'accès à l'inconscient du patient était la finalité majeure du psychiatre martiniquais pour traiter des troubles névrotiques comme l'apathie, l'anxiété, l'hystérie, ou les troubles somatiques. En réaction contre certaines attitudes psychiques comme la normopathie qui se conçoit comme une tendance centrée sur un attachement excessif et aveugle aux normes sociales, Fanon a décrypté la matrice des psychonévroses liées à la guerre à travers l'étude des différents symptômes manifestés par les malades en leur donnant la chance de donner libre cours à leurs idées. À l'opposé de la psychothérapie institutionnelle qui favorise la subjectivité et l'authenticité, la normopathie s'enlise dans une rigidité et une désobjectivation qui enchaînent la liberté du malade. Avec ses réformes, Fanon a essayé de trouver un terrain propice pour dépasser un conformisme aliénant en mettant fin au syndrome méditerranéen. Nourri et alourdi de clichés racistes, ce syndrome s'impose comme une idéologie ségrégationniste qui consiste à pathologiser la

population maghrébine. Adopté par Jean Sutter et Antoine Porot¹², ce stéréotype considère le Nord-Africain musulman comme un être caractérisé principalement par une impulsivité congénitale et des anomalies cervicales comme l'absence du cortex préfrontal (CPF). Cette description scientifique traduit un certain racisme médical voire biologique qui s'oppose complètement aux principes de la psychothérapie institutionnelle en favorisant ainsi la supériorité d'une race sur une autre : "Hâbleur, menteur, voleur et fainéant, le nord-africain musulman se définit comme un débile hystérique, sujet de surcroît, à des impulsions homicides imprévisibles" (Porot, 1918 : 377). Cette politique de dévalorisation tire principalement ses origines du système de l'indigénat appliqué en 1881 par le colonisateur français contre les populations autochtones qui ont été privées de leurs droits comme citoyens légitimes. Ce système administratif pénal n'a fait que créer des séparations entre colons et indigènes pour donner naissance à des exclusions et des mesures répressives jusqu'à son abolition en 1946.

Pour décoloniser ces lieux communs raciaux, Frantz Fanon a souligné la place primordiale de la violence¹³ comme force motrice et libératrice fortement liée à un certain nombre de pathologies : pathologie du torturé, pathologies du tortionnaire et pathologies d'atmosphère. Dans le chapitre V *Guerre coloniale et troubles mentaux* de son ouvrage *Les Damnés de la terre*, Fanon a classé les troubles en cinq séries représentant plusieurs cas pathologiques selon leurs symptômes caractéristiques. La rationalisation de la violence par le système colonial a généré une panoplie de troubles qui se caractérisent par leur complexité. Le torturé a été exposé à des violences exécrables qui l'ont tétanisé pour le déposséder de ses droits et ligoter sa liberté. Cette torture physique et morale s'est manifestée sous plusieurs aspects auxquels les psychiatres ont consacré une majeure partie de leur travail. Comme le montre le tableau ci-après, plusieurs pathologies ont surgi suite à des stratégies d'aliénation qui ont fait de l'humain une entité vulnérable et sans valeur.

Tableau 1 : Troubles mentaux liés à la Guerre coloniale

	Série A	Série B
Cas 1	Impuissance chez un Algérien consécutive au viol de sa femme.	Assassinat par deux jeunes algériens de 13 et 14ans de leur camarade de jeux européen.
Cas 2	Pulsions homicides indifférenciées chez un rescapé d'une liquidation collective.	Délire d'accusation et conduite-suicide déguisée en « acte terroriste » chez un jeune algérien de 22 ans.
Cas 3	Psychose anxieuse grave à type de dépersonnalisation après le meurtre forcé d'une femme.	Attitude névrotique chez une jeune française dont le père, haut fonctionnaire, est tué dans une embuscade.
Cas 4	Un gardien de police européen déprimé rencontre en milieu hospitalier une de ses victimes, un patriote algérien atteint de	Troubles du comportement chez de jeunes algériens de moins de 10 ans.

¹² Antoine Porot a travaillé dans sa thèse sur l'impulsivité criminelle chez les Algériens : « L'indigène nord-africain, dont le cortex cérébral est peu évolué, est un être primitif dont la vie essentiellement végétative et instinctive est surtout régie par le diencephale [...] L'Algérien n'a pas de cortex, ou, pour être plus précis, il est dominé, comme chez les vertébrés inférieurs, par l'activité du diencephale » (Notes de psychiatrie musulmane-Annales médico-psychologiques, 1918, pp 377-384).

¹³ "La positivité de la violence comme praxis révolutionnaire qui s'adosse à la thèse de la création d'un homme nouveau semble en apparence assez difficile à mettre en cohérence avec l'intérêt du Fanon psychiatre pour les névroses de guerre. Il avait en effet l'intuition des conséquences psycho affectives qu'allaient produire dans les deux camps la torture, les viols, les meurtres, pour au moins une génération. Les cas cliniques que livre Fanon à la fin de son ouvrage (dans le chapitre V) montrent comment la praxis violente est corrélative de nombreuses pathologies, en particulier en lien avec des conduites psychotiques. Il distingue en particulier trois types de pathologies liées à la violence : 1) les pathologies du torturé, 2) les pathologies du tortionnaire et 3) les pathologies d'atmosphère". (Lavergne, 2017 :60)

	stupeur.	
Cas 5	Un inspecteur européen torture sa femme et ses enfants.	Psychoses puerpérales chez les réfugiés.

Source : Frantz Fanon, *Les Damnés de la Terre* (1961 : 237-245)

Les déficiences mentales relevant des deux séries A et B sont des troubles de type réactionnel relatifs à des situations différentes. L'approche psychopathologique adoptée par Fanon pour traiter ses malades à l'hôpital de Blida conçoit la torture comme un phénomène purement colonial. Les peines que le colonisateur a infligées aux colonisés comme : le lavage de cerveau, le sérum de vérité et l'électricité sont à l'origine des différents symptômes psychotiques suivants : l'anorexie, l'hystérie, l'inhibition et la schizophrénie. La systématisation de la torture appliquée aux indigènes, aux pieds-noirs et même aux harkis a poussé bon nombre de psychiatres à repenser leurs méthodes de guérison. L'accréditation de la violence par des chefs militaires comme le général Massu qui a ordonné de supplicier les détenus pendant la bataille d'Alger en 1957 suscite un questionnement accru sur les effets psychologiques qui déstabilisent le bien-être mental des torturés. Pour imposer son pouvoir, le colonisateur a utilisé des procédés illégaux de torture comme la gégène pour aliéner ses victimes et les faire adhérer à son système oppresseur. Dans ces conditions, les essais fanoniens sur la réhabilitation des institutions hospitalières pour sortir ces victimes du joug de l'extermination coloniale a porté ses fruits dans le champ de la psychiatrie en général et la psychothérapie institutionnelle en particulier. Il sied aussi de préciser que Fanon, en tant que médecin engagé, a mis le focus sur la composante culturelle dans ses pratiques thérapeutiques tout en faisant converger le cours de la médecine psychiatrique contemporaine. Étant le corollaire du racisme dérivatif, la stigmatisation culturelle demeure une question épineuse dans le domaine de la psychiatrie dans la mesure où elle est à l'origine de la déstabilisation psychologique. Dans le point suivant de notre article, l'attention sera focalisée sur le lien entre la psychothérapie institutionnelle et la psychiatrie transculturelle comme discipline alliant à la fois ethnologie, culture et psychiatrie. Les cultures non-occidentales qui existaient à l'hôpital de Blida ont donné lieu à des pratiques médicales disruptives qui mettaient l'accent sur le rôle et l'impact de la culture sur la santé mentale des psychiatisés. Le paradigme thérapeutique de Fanon repose sur l'adaptation des soins aux attributs culturels qui s'imposent comme des repères importants dans le processus de désaliénation. En axant sa réflexion sur la notion de "culture locale" et son rôle primordial dans la libération des esprits aliénés, il s'est ingénié à décortiquer les éléments culturels maghrébins qui permettent de rompre la monotonie à l'établissement psychiatrique de Blida.

3. Frantz Fanon et la psychiatrie transculturelle

Comme discipline connexe de la sociologie et l'anthropologie de la santé, la psychiatrie transculturelle repose sur la notion de la diversité et l'hétérogénéité culturelle dans l'espace colonial. Fondée par le psychanalyste américain Georges Devereux, son rôle dans le traitement des troubles psychiatriques n'est pas anodin dans la mesure où elle assure une analyse rapide et détaillée des différentes pathologies mentales. Ayant une culture différente de celle de ses patients, Fanon a travaillé ardemment sur la possibilité d'homogénéiser les cultures existantes à l'HPB pour réduire les inégalités et bannir les séparations religieuses, culturelles et ethniques. Pour garantir une compréhension clinique

minutieuse des « syndromes liés à la culture »¹⁴, Frantz Fanon a entrepris une étude à la fois nosologique et psychiatrique des différents cas en fonction de leur culture d'origine et leur groupe ethnique. Son but était de déceler les causes principales de certains troubles en mettant en place des dispositifs thérapeutiques efficaces qui rendent possible une étude étiologique des maladies psychiques comme les troubles schizophréniques, bipolaires ou anxieux. Étant inséparables de la culture et de l'environnement social, ces affections médicales entretiennent un lien étroit avec des cultures qui ont été méprisées par le colonisateur européen comme la culture africaine. En montrant dans ses recherches qu'il existait une forte relation entre la névrose obsessionnelle, la folie et la culture, Fanon a pratiqué l'ethnopsychiatrie clinique qui se fonde sur l'analyse de situations culturelles en s'éloignant de toute conception occidentalisée ou de radicalisme culturel. En s'attaquant au figement et à la réification des identités culturelles, son rôle est d'envisager des modalités thérapeutiques susceptibles de revaloriser l'individu nord-africain :

Dans ce mouvement d'autoréflexion critique, l'ethnopsychiatrie a besoin de coopérer avec l'anthropologie et l'ethnologie, mais aussi avec l'histoire. L'histoire des relations entre les experts et les cultures non occidentales est essentielle pour comprendre pourquoi l'ethnopsychiatrie, même si cela nous semble paradoxal, n'occupe pas toujours la meilleure place pour nous dire quelque chose à propos de l'Autre culturel. Parler des « langages de la souffrance », des syndromes de la « culture imposée », distinguer les notions de « personnalité », les systèmes de médecine traditionnelle pour les mentalités perturbées ou les expériences de l'invisible sont devenus insuffisants. (Beneduce, 2006 : 93)

Dans cette perspective, la création d'un espace transculturel à l'hôpital s'impose comme une approche curative rentable dans le sens où elle a contribué au traitement de plusieurs dysfonctionnements. En mettant en confrontation culture orientale et culture occidentale, le clinicien martiniquais s'est attelé à éradiquer toute forme de déstructuration ethnique et identitaire. La finalité ultime de Fanon était de détruire complètement le système culturel occidental en mettant en place un décor typiquement oriental au sein des pavillons de l'hôpital. Si l'objectif du colonisateur était de briser et d'escamoter les ressorts de la culture locale, le psychiatre anticolonialiste s'est essayé à extirper cette culture infériorisée de l'enclave de l'assimilation et l'effacement identitaire. La revalorisation de la culture indigène constitue un processus complexe qui fait appel à des techniques médicales multiples et complémentaires. De ce fait, les pratiques culturelles proposées à l'HPB s'intègrent dans une optique de dépathologisation par le biais de la composante ethno-identitaire comme l'explique le tableau suivant :

Tableau 2 : Les activités culturelles et leurs effets thérapeutiques à l'HPB

Activités culturelles à l'HPB	Origine	Effets thérapeutiques
Café maure	C'est une institution interculturelle qui tire ses racines dans la civilisation ottomane.	Favoriser l'échange, la collaboration et la sociabilité masculine.
Conteur	Il incarne la tradition orale qui consiste à raconter des histoires pour transmettre un héritage culturel commun comme le <i>Hakawati</i> ou le griot en Afrique.	Créer une ambiance thérapeutique et briser la routine de l'institution hospitalière.

¹⁴ « Les syndromes liés à la culture » ont été classés par le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM-IV).

Poterie	C'est l'art de façonner des objets en argile. C'est l'un des aspects de la culture orientale (par exemple la poterie maghrébine ou berbère).	Développer l'artisanat et conserver le patrimoine culturel maghrébin.
Vannerie	C'est un autre type d'art artisanal qui incarne la culture maghrébine. Il consiste à utiliser des fibres naturelles comme l'osier, le palmier, le roseau et le raphia pour fabriquer des objets comme les paniers et les couffins.	Perpétuer la culture et redynamiser la vie quotidienne au sein de l'hôpital.

Source : Achour & Dufour *Frantz Fanon Peau noire, masques blancs* (2013 : 26)

Comme l'explique le tableau ci-dessus, le recours de Fanon à ces techniques montre sa volonté de détruire la culture coloniale et de pérenniser la culture orientale ou maghrébine. Il a créé donc une microsociété où se mélangent indigènes et métropolitains tout en favorisant à la fois la sociabilité masculine et féminine pour juguler les séparations ethniques. Comme nous l'avons cité précédemment dans notre article, les activités à caractère social comme le café maure, le raphia et la poterie ont permis aux patients de se libérer du carcan de l'aliénation qui a bouleversé leur santé mentale. L'atmosphère favorisée par le médecin a produit des effets thérapeutiques positifs qui attestent de l'efficacité des modalités adoptées par Frantz Fanon à l'institution psychiatrique de Blida. Cette importance accordée à l'aliénation culturelle ne peut être justifiée que par le besoin d'effacer toute trace d'oppression qui jette la victime dans le borbier de l'asservissement.

Conclusion

Frantz Fanon a participé largement au développement de la psychiatrie contemporaine par ses travaux cliniques qui servent aujourd'hui de référence aux médecins. Sa politique qui rejette toute forme de sujétion a éclairé le chemin des cliniciens qui utilisaient longtemps des méthodes obsolètes pour traiter leurs malades. En articulant politique et santé mentale, Fanon a montré clairement la rentabilité de la psychothérapie institutionnelle comme discipline novatrice ayant insufflé une nouvelle âme aux pratiques psychiatriques. La révolte de cette figure emblématique contre la violence du système colonial et ses séquelles psychologiques dans ses essais politiques constitue aujourd'hui le pivot d'une réflexion postcoloniale qui repose sur la nécessité de recourir à des mécanismes psychiatriques efficaces dans le traitement des victimes. En somme, cette recherche avait eu pour ambition de voir comment ce médecin anticolonialiste a redynamisé des institutions longtemps en proie de la répression coloniale. Ses techniques médicales ont contribué généreusement à la libération des peuples colonisés du joug de l'aliénation psychologique, sociale et culturelle. La pensée de Fanon se singularise par sa fécondité et son ingéniosité dans le sens où elle a ouvert des voies longtemps obstruées par un colonisateur qui s'est mis à effacer les repères identitaires pour perpétuer sa culture et sa manœuvre dévastatrice. Les recherches actuelles sur Frantz Fanon ne peuvent que renforcer l'idée de réformer la psychiatrie à travers une étude et un constat rigoureux des différents phénomènes psychologiques. Son implication dans le domaine de la psychiatrie a dissipé l'ambiguïté sur plusieurs conceptions qui sombrent dans le chaos et l'aveuglement méthodologique. Ce praticien se revendique comme une figure influente de la psychothérapie qui a laissé consciemment un héritage indélébile et immuable.

Références bibliographiques

- ACHOUR, C. C., & Dufour, J.-B. (2013). *Frantz Fanon Peau noire, masques blancs*. Honoré Champion.
- BENEDUCE, R. 2006. « L'apport de Frantz Fanon à l'ethnopsychiatrie critique ». *Vie sociale et traitements* n° 89, pp. 85-100.
- FANON, F. 1952. *Peau noire, masques blancs*. Paris: Seuil.
- FANON, F. 1959. *L'an V de la révolution algérienne*. Éditions Maspero.
- FANON, F. 1961. *Les Damnés de la terre*. Éditions Maspero.
- GLYCINES, L. 2015, Février 06. Frantz Fanon et le personnel soignant à l'hôpital psychiatrique de Blida-Joinville, Le carnet des Glycines. Consulté le 15 décembre 2025 à l'adresse <https://doi.org/10.58079/p3p6>.
- LAVERGNE, C. 2017. « La violence comme praxis révolutionnaire chez Frantz Fanon ». Dans G. Sibertin Blanc, *Violences. Anthropologie, politique, philosophie* (pp. 53-70). Euro Philosophie Éditions.
- MARQUIS, P. 2024. « Un journal à l'hôpital. Réformer la psychiatrie dans l'Algérie coloniale en guerre 1953-1959 ». *Aux sources de la folie*, pp. 121-133. Sources. Materials & Fieldwork in African Studies [Online], 8 | 2024, Online since 03 July 2024, connection on 18 January 2026. URL. <http://journals.openedition.org/sources/1464>; DOI: <https://doi.org/10.4000/11xjx>.
- POROT, A. 1918. *Notes de psychiatrie musulmane*. Annales médico-psychologiques.74-PP 377-384.
- ROBCIS, C. 2024. *Désaliénation. Politique de la psychiatrie. Tosquelles, Fanon, Guattari, Foucault*. Paris. Seuil.
- ROZIER, E. 2011. *Le pragmatisme et sa méthode. Interdisciplinarité et observation en philosophie*. Paris. L'Harmattan.
- THÉNAULT, S. 2022. *Les Ratonnades d'Alger, 1956. Une histoire de racisme colonial*. Paris. Seuil.
- TOSQUELLES, F. 2001. Témoignages sur Fanon. *Frantz Fanon et la psychothérapie institutionnelle, Revue Sud/Nord*, n° 14, pp. 167-174.